

Atteinte d'un cancer

Une jeune fille courageuse



Anne-Marie à l'hôpital Sainte-Justine, pendant ses traitements



Le groupe de jeunes dans les monts Chic-Chocs, en Gaspésie

ANNE-MARIE GOTNOIR a le regard vif, parle rapidement, débordé d'énergie et s'intéresse à tout ce qui l'entoure. Lorsqu'on fait sa connaissance, rien n'indique que cette fille de 20 ans se bat depuis 3 ans contre le cancer. Les hôpitaux, les salles d'attente, les tests, les traitements, les médicaments et les prises de sang font partie de son quotidien. Tout ça ne l'a d'ailleurs pas empêchée de gravir les monts Chic-Chocs, de hautes montagnes situées au cœur de la Gaspésie.

☞ **Anne-Marie, dans quelles circonstances as-tu découvert que tu étais atteinte d'un cancer?**

En mars 2001, je suis allée consulter le médecin parce que j'avais mal à l'épaule. À l'époque, je faisais beaucoup de vélo. Le médecin a conclu que j'avais une dislocation de la clavicule. À l'Halloween, je suis retournée le voir car la douleur avait augmentée et je souffrais également de douloureux maux de tête. Les radiographies ont révélé la présence d'une masse anormale au niveau de l'épaule. Des tests plus poussés ont confirmé qu'il s'agissait d'un cancer, plus précisément du sarcome d'Ewing au stade IV.

☞ **Comment as-tu réagi quand on t'a appris la mauvaise nouvelle?**

Ma vie a changé du jour au lendemain. Fini l'entraînement à vélo, les études, le travail à temps partiel et les sorties entre amis comme les autres filles de 17 ans! Les corridors de l'école ont laissé la place à ceux des hôpitaux... À l'automne 2001, je me suis fait enlever la clavicule gauche et j'ai commencé mes traitements de chimiothérapie. Un an plus tard, en 2002, les

médecins m'ont annoncé que j'étais en rémission. Mauvaise surprise: en mars 2003, des tests ont révélé que le cancer était encore présent dans mon organisme. J'ai donc eu droit à une deuxième année de chimiothérapie.

☞ **En mars 2004, tu as vécu un moment inoubliable.**

Oui! (*Ses yeux brillent.*) Grâce à la fondation Sur la pointe des pieds, j'ai pris part à une expédition aux monts Chic-Chocs, en Gaspésie. Cet organisme prépare des voyages d'aventures en plein air pour les jeunes cancéreux.

☞ **Comment s'est déroulé ton séjour en Gaspésie?**

Je dois avouer qu'au début j'avais beaucoup d'appréhension. À cause de mes traitements, ça faisait trois ans que je n'avais pas fait d'exercice et j'avais peur de ne pas pouvoir suivre le groupe. Mais les organisateurs ont su suivre mon rythme et ceux des six autres jeunes qui étaient atteints de cancer ou qui étaient en rémission. Pendant neuf jours, nous avons fait de la randonnée en raquettes et du camping d'hiver en montagne, à des températures frôlant parfois les -30°C ! L'air pur et le calme de ces majestueuses montagnes m'ont fait le plus grand bien.

☞ **As-tu tissé des liens avec les autres participants?**

Bien sûr! L'aspect social est très important pendant le voyage. La complicité s'installe rapidement, car tous les jeunes sont passés par les mêmes épreuves: apprendre qu'ils sont atteints de cancer, suivre des traitements, perdre ses cheveux, souffrir de nausées, s'affaiblir. Ils deviennent des amis pour la vie, comme Karine et moi. En conclusion, le fait d'avoir relevé ce défi m'a donné le courage de continuer à me battre sans relâche contre le cancer.